

font eux-mêmes pour nous ? Pourquoi ne résisterions-nous pas, pourquoi ne nous unirions-nous pas pour combattre leur esprit sectaire, pour en annuler l'influence, pour nous protéger enfin au lieu de les soutenir et de les favoriser ? Ce que nous suggérons là, ce n'est point de la persécution, c'est de la justice, c'est de la sagesse très orléanaise. De quel droit un ennemi a-t-il jamais pu prétendre que celui qu'il veut détruire l'aide contre soi-même ? Les Francs-Maçons savent parfaitement bien qu'ils n'auront aucun sujet de plainte si nous les combattons par des moyens légitimes. Ils crieront peut-être à l'intolérance ; mais au fond ils admettront bien la sagesse de notre conduite. Il est une tolérance sage et prudente, qui met le bien au-dessus du mal et ne sacrifie rien du droit ; mais il est une tolérance lâche et désastreuse, une tolérance coupable qui met sur un pied d'égalité le bien et le mal, qui, par une fausse sagesse, abandonne le droit et sacrifie les principes à un ennemi dont toute la force est de tout oser. Cette dernière tolérance équivaut à se livrer tout de suite pieds et poings liés au premier qui se présente.

Encore une fois nous ne prêchons pas la guerre ; mais nous voulons que les catholiques soient de vrais catholiques et qu'ils s'affirment en face de ceux qui en veulent à leur foi. Quand un voleur entre-dans la maison et fait main basse sur tout ce qu'il rencontre, il ne doit pas être surpris si on le chasse, ou si on appelle la police. S'il se plaint, on ne lui fait point d'excuses, et celui qui le voit chez lui à l'œuvre, qui, par crainte de lui faire de la peine, le laisse faire et va même jusqu'à l'aider, quand il peut le chasser, celui-là agit comme un insensé.

Pourquoi nos admirables pacifiques voudraient-ils nous faire adopter une conduite semblable, et nous empêcher de crier au voleur ?

Il y a quelques années, en 1890, un des coryphées de la Franc-Maçonnerie s'écriait : " En face de la Papauté " qui brandit encore au Vatican la Croix, la Somme et le " Syllabus, et qui prétend être la seule barrière capable